

CHASSE A L'ENFANT- Prévert (1900-1977)

Poète ayant fréquenté le groupe surréaliste, Jacques Prévert a rapidement pris ses distances et affirmé sa totale liberté vis à vis des « écoles ». Prévert s'est régulièrement engagé dans les luttes sociales et dans le soutien des ouvriers en grève. Dans ce poème extrait du recueil Paroles (1946), il s'inspire d'un fait divers : en 1934, trente enfants tentèrent de s'échapper d'une colonie pénitentiaire installée à Belle-Ile –en-Mer et furent repris par la police avec l'aide d'estivants présents sur l'île bretonne.

La lecture fait apparaître l'importance de la présence de refrains, de répétitions dans le texte. La musicalité du texte est-elle signifiante ? Par ailleurs on perçoit une violence dans le ton et un fort engagement du poète. Comment sont-ils produits ? L'étude va donc porter sur ces points.

1- Une poésie très libre.

a- Une dédicace signifiante : Marianne Oswald était une chanteuse de cabaret allemande qui dut fuir les nazis au début des années trente. Elle s'appelait en réalité Alice Bloch et était juive. Le poème est donc écrit sous le signe de la fuite, de la lutte contre la persécution.

b- Une forme libre pour une revendication de liberté.

Le poème comporte de nombreux vers inégaux. La plupart sont cependant impairs (7-9-11 pieds), ce qui confère un rythme moins mécanique et binaire, un rythme « plus vague et plus soluble dans l'air » comme l'affirmait Verlaine. L'harmonie est complétée par des rimes suivies.

On peut également observer l'existence de strophes inégales (un- deux- trois cinq et huit vers). Liberté encore dans la composition.

c- Des refrains parlants

Enfin le texte se distingue par la présence de plusieurs refrains : « Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan ! » revient sept fois. Prévert souligne par la répétition l'acharnement des poursuivants. Cette idée est reprise par la répétition de deux autres vers : « C'est la meute des honnêtes gens/ Qui fait la chasse à l'enfant »

Le distique (deux vers) : « Au dessus de l'île on voit des oiseaux/ Tout autour de l'île il y a de l'eau » encadre le poème, au début puis à la fin, un peu comme l'eau entoure l'île, pour rappeler la situation carcérale des enfants.

La liberté de la forme ici correspond bien au thème du poème qui évoque la tentative d'évasion des enfants emprisonnés sur l'île, tandis que la répétition obsédante de des mots des poursuivants traduit bien l'oppression subie. L'évocation du cadre en début et en fin de poème suggère également à la fois soif de liberté (oiseaux) et impression d'enfermement (« Tout autour(...) il y a de l'eau »).

2- La violence ressentie.

Par le biais d'une certaine polyphonie Prévert nous fait pénétrer dans l'événement et en ressentir la violence. Le lecteur entend en effet plusieurs voix dans le texte.

a- La voix des poursuivants.

Cette voix s'entend principalement dans le vers déjà évoqué : « Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan ! ». Un vers heurté, coupé de quatre exclamations qui semblent aller crescendo : 2 pieds- 2 pieds – 2 pieds (avec une allitération en V) – 3 pieds. Dans un poème où il n'y a pas de ponctuation, les points d'exclamation doivent être compris comme des signes très forts.

Cette violence est confirmée par quelques notations : « brisé les dents »-« coups de fusil »- « verts de rage ». Elle apparaît surtout dans la disproportion entre le demande du jeune : « Il avait dit J'en ai assez de la maison de redressement » et la réponse des gardiens : « lui avaient brisé les dents », comme pour mettre un terme à toute velléité d'expression, comme pour censurer le désir de liberté.

b- La voix du poète.

Les interrogations du poète donnent l'impression qu'il assiste à la scène et nous plongent donc au cœur de l'action : « Qu'est-ce que c'est que ces hurlements »/ « Qu'est-ce qui nage dans la nuit Quels sont ces éclairs ces bruits »/ « Rejoindras-tu le continent ». Ces questions nous plongent dans l'angoisse. Distillent un certain suspense. La dernière avec le redoublement des termes est particulièrement significative : « Rejoindras-tu le continent rejoindras-tu le continent ! » . Le point d'exclamation mis à la place du point d'interrogation normalement appelé par l'inversion du sujet souligne l'inquiétude.

La polyphonie du texte (le fait qu'on entende plusieurs voix) est donc très importante puisqu'elle nous fait ressentir la violence des poursuivants et l'angoisse du témoin.

Les questions de l'auteur nous plongent ainsi dans l'action mais également dans son point de vue...

3 – Le jugement du poète.

a- Un épisode inhumain

Le mot « hurlements » est péjoratif et évoque des loups. Or Prévert ensuite développe une métaphore filée à travers ses réponses : « c'est la meute des honnêtes gens ». L'expression peut sembler d'ailleurs un oxymore, meute (sauvagerie) s'opposant à honnêtes gens(civilisation). Les termes qui complètent cette métaphore sont « chasse »-« comme une bête traquée »- « Il galope »- « Et tous galopent après lui »- Ces derniers termes insistent sur la déshumanisation qui marque l'épisode.

b-Une chasse incongrue

L'idée de la chasse est poursuivie par les mots « permis »-« fusil »-« bredouilles-. Cette chasse est scandaleuse comme la répétition de l'expression « chasse à l'enfant » le souligne.

c- Les « honnêtes gens ».

Prévert souligne bien par une énumération très disparate que chacun doit se sentir concerné et donc doit bien réfléchir à ses actes : les « « honnêtes gens » sont en effet aussi bien « les gendarmes les touristes les rentiers les artistes ». Autrement dit, personne ne peut vraiment se dire qu'il échappe à cette catégorie, à part peut-être les travailleurs, les pauvres de l'époque.

Le vocabulaire employé, les images développées, les termes répétés, autant de procédés d'écriture qui traduisent l'indignation de Prévert et sa condamnation de ceux qu'il nomme ironiquement « les honnêtes gens ».

Conclusion : un poème très efficace où la forme (vers libres), l'énonciation (voix entendues) et les procédés d'écriture (images-répétitions) concourent très efficacement à la dénonciation de ce que Prévert considère comme un scandale.